

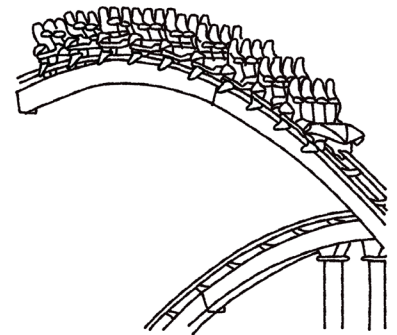
Mathis consomme pour être cool



Mathis, 17 ans

J'ai vraiment commencé à consommer à 12 ans. Ou peut-être à 13. Je ne sais plus trop. En tout cas, j'avais déjà une couple d'amis. Je fréquentais la Maison des jeunes, dans ce temps-là. Des fois, ça arrivait que je me faisais mettre dehors de la Maison des jeunes parce que je n'avais pas le droit de rentrer là gelé. Mais il y a quand même eu d'autres points assez positifs à fréquenter cette place-là. Il y avait plusieurs activités qui étaient inscrites sur le tableau du mois. Des activités pour aller à La Ronde, des ateliers de cuisine ou de cinéma, ou des nuits blanches. Pendant mon adolescence, jusqu'à 16 ans, c'est à la Maison des jeunes que j'ai passé le plus de temps.

J'ai commencé à consommer à l'école. J'ai commencé par l'alcool. Après, je prenais du pot tous les jours, puis à la fin, je consommais de la *pill* vraiment souvent.



À cause de cela, je me suis fait crisser dehors parce que je suis rentré gelé. J'ai manqué quatre journées au total dans la semaine. Parce que, c'est ça, je *skippais*...

Une sorte de cercle vicieux. Je consommais, je me faisais crisser dehors. Ils ont fini par me renvoyer de l'école. Ça fait que je n'avais pas d'école. Mes journées étaient carrément vides, sans rien. À la maison, ça n'allait pas bien. Je me chicanais tout le temps avec mes parents.

J'avais tellement de problèmes de comportement que je me suis ramassé en classe d'adaptation. J'y ai passé peut-être un ou deux mois. Ensuite de ça, je me suis fait crisser dehors de là aussi parce que j'ai consommé sur le terrain. Je me suis fait mettre à la porte. Mes parents m'ont envoyé à Valleyfield, chez ma tante. J'y ai passé peut-être trois mois. Après, j'ai passé en cour pour vente de pot.

J'ai été envoyé en garde fermée et j'ai passé huit mois là-bas. J'avais 15 ans. J'ai vu toutes sortes d'affaires : du monde qui pète des coches pour un oui ou pour un non... C'était quand même assez spécial, mais ç'a été super bien pour moi là-bas. Je n'ai pas eu de mal à me faire des amis, à m'habituer aux règles et au monde, et même aux intervenants.

En même temps, j'apprenais que je n'étais pas le seul à vivre ce genre de choses-là. C'est bon à savoir que tu n'es pas le seul à travailler sur toi-même. Moi, en tout cas, ça m'a encouragé. Il y a comme un effet de groupe, comme une thérapie, mais pas vraiment. J'allais à l'école là-bas, au centre. C'est tout ça qui m'a fait travailler sur moi pendant ce temps-là.

Je suis allé à l'école du centre pendant quatre ou cinq mois. C'est là que les choses se sont mises à aller mieux. Je pouvais faire des sorties et aller passer deux jours chez mes parents.

Après, j'ai été accepté à l'école externe parce que les intervenants avaient une certaine confiance en moi. Ils ont fait mon inscription, puis j'ai été accepté. Rendu là, j'ai fini l'équivalent de ma sixième année, mais ils ont vu que j'étais capable de faire plus. Facque j'ai commencé à faire du secondaire un. J'ai coulé mon année. Ça montre que l'école, pour moi, ça n'a pas été un succès. En fait, ce n'est pas ce qui m'intéressait le plus dans la vie.

J'ai recommencé à consommer à la fin de mon année. J'ai essayé de reconstruire ma vie, mais j'ai reconsommé à l'école secondaire. Ça m'est arrivé de prendre des *puffs* de pot. Juste du pot, là, rien de chimique. Mes parents ne le savaient pas. J'essayais quand même de rester sobre.

J'ai encore été accepté à l'école. L'été a passé et j'ai fréquenté la Maison des jeunes. Je croisais mes amis, puis j'ai recommencé à consommer un peu.

À partir de là, ma situation familiale s'est encore dégradée. Ça fait que j'ai été envoyé en famille d'accueil. Depuis ce temps-là, je suis avec eux autres, mais au moins, je ne consomme plus.

Ce que j'ai vécu de plus positif, à date, dans ma vie, je dirais que c'est pas mal mon arrêt de consommation.

**Conception
pédagogique :**

Geneviève Beaulieu, ps. éd.,
Cégep de Victoriaville

Madeleine Veillet, M. Ps.,
Cégep de la Gaspésie et des Îles,
campus de Gaspé

